

MENSUEL
SOP
SERVICE ORTHODOXE DE PRESSE

Supplément au SOP n° 232, novembre 1998

L'ETOILE DE DAVID

**MERE MARIE SKOBTSOV
ET LE DESTIN DU PEUPLE JUIF**

Communication d'Hélène ARJAKOVSKY-KLEPININE,
présentée au Vie Colloque œcuménique international
"L'automne de la Sainte Russie. Sainteté et spiritualité en Russie
en un temps de crise et de persécution (1917-1945)"

(Bose, Italie, 16-19 septembre 1998)

Service orthodoxe
de presse et d'information
14, rue Victor-Hugo
92400 COURBEVOIE
Tél. 01 43 33 52 48
Fax 01 43 33 86 72

*Abonnements :
Voir en dernière page*

Le SOP informe ses lecteurs sur la
vie de l'Église orthodoxe en France
et dans le monde, et fournit une
réflexion sur l'actualité. Il n'est pas
responsable des opinions expri-
mées dans son bulletin. L'ensemble
des textes qu'il publie peuvent être
librement reproduits avec l'indica-
tion de la source : SOP. Placé sous
les auspices de l'Assemblée des
évêques orthodoxes de France, ce
service est assuré par la Fraternité
orthodoxe en Europe occidentale.

Document 232.C

L'ETOILE DE DAVID

Mère Marie Skobtsov et le destin du peuple juif.

Colloque de Bose septembre 1998.

Plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis la Shoah, mais il semble que l'extermination de six millions de juifs ait peu appris aux chrétiens qui continuent çà et là à laisser s'exprimer des opinions antisémites. *Tant que le monde qui se réclame de la civilisation chrétienne ne sera pas guéri de l'antisémitisme, a écrit Jacques Maritain, il traînera un péché qui fera obstacle à son relèvement.*

En 1997, en France, en rapport avec le procès de Maurice Papon, accusé d'avoir collaboré avec l'occupant allemand et avoir envoyé à la mort plusieurs centaines de juifs, l'Eglise catholique s'est publiquement repentie devant la communauté juive de France, en reconnaissant sa responsabilité dans le fait que les autorités religieuses s'étaient montrées entre 1940 et 45 trop passives devant les persécutions que subissaient les juifs. En même temps, elle reposait après Auschwitz et Buchenwald la question des rapports séculaires entre le judaïsme et le christianisme, en disant clairement que cet enseignement du mépris à l'égard des juifs illustré, par exemple, par des expressions liturgiques, comme *peuple déicide* devait être rayé définitivement des textes et des consciences.

Et pour nous, orthodoxes de France, cette réflexion sur les rapports des chrétiens et des juifs fait écho avec le témoignage de cette poignée d'orthodoxes russes qui, sous l'occupation nazie, avaient su voir dans le juif souffrant — Jésus persécuté. Mère Marie Skobtsov, dès les années 30, dès la montée de l'hitlérisme avait su apprécier le péril qui menaçait l'Europe, y avait vu comme un appel directement adressé aux chrétiens, un signe de l'Histoire, une invitation au témoignage jusqu'au martyre.

Elle perçoit les persécutions contre les juifs comme un double appel: un appel pour les chrétiens, mais aussi un appel pour les juifs eux-mêmes. Et, comme vous le savez tous ici, répond à cet appel en donnant sa vie, en allant jusqu'au martyr. C'est pourquoi les paroles qu'elle a écrites sous l'Occupation revêtent un caractère prophétique, elles brûlent comme un feu, car elles ont été payées de sa vie.

L'objet de ma communication est d'illustrer *l'idée juive* de Mère Marie à travers son poème *L'étoile de David* et des extraits de sa pièce-mystère *Les Soldats* qu'elle écrivit en vers en 1942.

Le 4 mars 1942 à Berlin, Eichmann publie les lois anti-juives: L'étoile jaune que les juifs allemands et polonais portent déjà, sont désormais obligatoires pour les juifs français et le 7 juin cette mesure est appliquée sur le territoire français pour tout juif de plus de 6 ans. Le même jour, Mère Marie écrit son poème consacré à l'étoile jaune. Il se répand aussitôt sous le manteau dans l'émigration russe.

Deux triangles, une étoile,
le bouclier de l'ancêtre David.
C'est élection, non pas offense,
un grand chemin, pas un malheur.

Le signe de Celui-qui-est, de Jehova,
fusion de Dieu et de sa créature,
c'est une révélation secrète
que vous avez reçue.

Encore une étape franchie,
sonne à nouveau le clairon de l'Exode,
et derechef le prophète nous annonce
le destin du peuple élu.

De nouveau, Israël, tu es persécuté,
mais que t'importe la haine des hommes,
si, dans l'orage du Si-naï
Elohim à nouveau te questionne ?

Que ceux qui désormais portent le sceau,
le sceau de l'étoile hexagone,
sachent répondre d'une âme libre
au signe de la servitude.

Avant de commenter ce poème, je voudrais attirer votre attention sur les très curieuses altérations qu'il a subies. Lorsqu'après la mort de Mère Marie, il a été publié par l'Association des Amis de Mère Marie dans le recueil *Stikhi* de 1949, il a été amputé des strophes 2 et 3 et deux mots essentiels ont été modifiés dans

les strophes 1 et 4. Par conséquent, il a été longuement commenté dans sa version altérée et, en particulier par la critique juive, pourtant très élogieuse à l'égard de Mère Marie. Qui a modifié ces vers ? Cela reste un mystère, mais on a l'impression que certains lecteurs n'étaient pas prêts de recevoir le message prophétique que ce poème délivrait, et en particulier les lecteurs juifs, car dans le dossier que les juifs rescapés des rafles grâce à l'action de Mère Marie ont présenté à l'Institut Yad Vashem à Jerusalem pour qu'elle obtienne le titre de Juste parmi les Nations, le poème a été rayé même dans sa version expurgée. Mère Marie a été néanmoins honorée du titre de Juste mais pas en raison de ce poème.

Essayons donc de percer ce mystère et considérons la première strophe:

Porter l'étoile de David est un grand chemin, dit Mère Marie. La version corrigée nous donne : un grand *don*, ce qui retire toute dynamique, toute progression. Quel grand chemin doit maintenant accomplir le peuple juif ? Mère Marie répond à cette question dans sa pièce Les Soldats que je vais brièvement résumer.

L'action se passe dans un commissariat parisien de la Gestapo. Il y a eu une rafle, ont été interpellés des patriotes, des juifs et après que l'officier allemand a réparti tout ce monde dans des prisons ou des camps, il s'aperçoit qu'il en a oublié deux: un vieux juif, l'éternel juif errant, Agasphère et un chrétien, un jeune homme, dans lequel Mère Marie a vraisemblablement placé l'image de Youri, son fils de 20 ans. Le jeune homme se met à parler de la fameuse cathédrale de Strasbourg et des deux figures allégoriques qui ornent la façade sud : L'Eglise et la Synagogue. La Synagogue tient un sceptre brisé et ses yeux sont voilés par un bandeau.

Tout l'univers de Dieu, tous les chemins des hommes
Entre les deux sœurs sont partagés.
L'aveugle a su contenir tout le passé,
L'autre sœur est maîtresse de l'avenir.

L'officier veut placer son "aujourd'hui" de vainqueur entre ce passé et cet avenir, mais le jeune homme lui démontre que l'aujourd'hui est éphémère et c'est à ce moment-là qu'il parle du *grand chemin* que le peuple juif doit accomplir. C'est un thème auquel M. Marie revient souvent:— celui du juif errant

Déjà presque deux mille ans ont passé
depuis que la croix a fait éclater l'univers.
Depuis, le vieillard ne peut trouver le repos:
il est condamné à franchir toutes les étapes
qui sont sous le soleil,
et c'est pourquoi le bandeau voile toujours
les yeux d'une des sœurs.

Pour préciser la pensée de Mère Marie et la façon qu'elle a de s'impliquer personnellement dans ce nouveau tournant dans le destin du peuple juif voulu par Dieu, rappelons-nous les paroles qu'elle adressa à son ami Constantin Motchoulski en ce même été 1942: " Il n'y a pas de problème juif, il y a un problème chrétien. Si nous étions de véritables chrétiens, nous mettrions tous l'étoile jaune. Aujourd'hui le temps est venu de témoigner sa foi." Tout ce groupe d'orthodoxes parisiens de Nicolas Berdiaev au Père Serge Boulgakov, de Théodore Pianov au Père Dimitri Klépinine se sentent de la même race spirituelle que le peuple élu, de ce rameau de l'olivier sauvage ressurgi sur l'olivier vétéro-testamentaire qui a été élagué, rameau sauvage et rameau ancien continuent à se nourrir de la même racine.

Rappelons nous la prophétie de l'apôtre Paul aux Romains (Chap.11): *Je demande donc: Dieu aurait-il rejeté son peuple ? Certes non! Ne suis-je pas moi-même israélite, de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin? Dieu n'a pas rejeté son peuple que d'avance il a discerné.* Paul tente de rabaisser la vanité des païens convertis au christianisme qui se considèrent désormais dans l'Eglise comme les héritiers des promesses bibliques: *Si quelques unes des branches ont été coupées, tandis que toi, sauvageon d'olivier, tu as été greffé parmi elles pour bénéficier avec elles de la sève de l'olivier, ne va pas te glorifier aux dépens des branches. Ou si tu veux te glorifier, ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte.*(Rom 11,17)Quant aux branches coupées, c'est-à-dire les juifs qui n'ont pas reconnu le Messie, Paul prophétise: *Eux aussi, ils seront greffés:Dieu est assez puissant pour les greffer à nouveau. En effet, si toi tu as été retranché de l'olivier sauvage auquel tu appartenais par nature, et greffé, contre nature sur un olivier franc, combien plus eux, les branches naturelles, seront-ils greffés sur leur propre olivier!*

Aussi, dans les persécutions contre les juifs, Mère Marie voit l'approche de cette étape où la greffe peut devenir possible .

Reprenons le discours du jeune homme dans la pièce:

Alors furent taillées les branches de l'olivier
qui poussa pour nous dès le paradis.
On lui a greffé l'olivier sauvage,
il a ombragé de son feuillage le monde entier.
Son nom est le Corps du christ, l'Eglise.

Puis il dit qu'il ne désire qu'une chose: enlever le bandeau des yeux de la sœur bienaimée, la Synagogue. L'officier, qui le prend pour un fou, réplique:
"Ote-le, si ça t'amuse, ce n'est pas moi qui vais t'aider".

Le jeune homme:

Ce n'est pas si sûr, car même sans le savoir, tu rapproches le temps où ça peut se produire.

Et à ce moment, résonne cette magnifique prière du jeune homme:

Seigneur! Oh Seigneur! Donne ta bénédiction,
ordonne que ta droite hardie,
au nom de l'amour crucifié,
aide les deux sœurs à s'unir.

Ainsi, cette union des deux sœurs, l'Eglise de Jésus et l'Eglise de l'Ancien Testament, Mère Marie pense qu'elle se produira *au nom de l'amour crucifié* et elle est prête à participer à ce miracle en se crucifiant elle-même avec le peuple élu. Et la prière du jeune homme devient encore plus précise:

Bénis, maître, notre exploit,
Que ton peuple, ton premier-né, ton bien-aimé,
comprenne que la croix est pour lui une aide, une garde,
une source d'eau vive, de foi et d'amour.

Lui aussi, a le droit de dire "notre exploit" car c'est volontairement qu'il s'est joint aux interpellés de la rafle.

Revenons au poème L'étoile de David: dans la strophe 3, il y a ces mots: "encore une étape franchie" qui fait écho à la phrase du jeune homme: "tu rapproches le temps". Les persécutions hitlériennes qui s'apparentent à l'Exode sont une nouvelle étape, un tournant dans le destin d'Israël.

Dans la strophe 4, l'appel se fait encore plus pressant: Israël, tu es à nouveau persécuté, mais cette nouvelle épreuve a une dimension eschatologique, puisqu'à nouveau, dans l'orage du Sinaï Elohim te questionne. Il faut insister sur ce questionnement que la version altérée a transformé en "Elohim à

nouveau te répond," — ce qui est une absurdité, vu la construction de la dernière strophe où M. Marie presse Israël de répondre à ce questionnement. Je le répète: cette censure du poème pose un véritable problème, car il édulcore la pensée prophétique de Mère Marie, comme si la personne qui a modifié ces strophes n'était pas prête à accomplir ce *grand chemin* auquel Elohim convie, au moment des persécutions les porteurs de l'étoile jaune.

Et une fois de plus, nous trouvons dans les Soldats un écho à ce questionnement d'Elohim dans l'orage du Sinaï. Sur la scène, le jeune homme et le juif errant se tiennent côte à côte et le jeune homme lève les bras aux ciel:

Bénis nous, Jésus crucifié!

Tes frères par la chair sont au pied de ta croix,
Voici peste et famine, pluie de souffre et séisme
Et sur ce Golgotha—ton ombre cruciforme.

Toute l'horreur des camps de la mort est déjà présente dans la pensée de Mère Marie, mais au lieu de penser à son destin, elle pense à celui d'Agasphère, le juif:

Oh Messie, bénis ton peuple,
Ce vieillard épuisé, cet Agasphère,
Bénis l'heure ultime, l'ultime Exode,
Et substitue à leur foi ton évidence.

Remplace leur foi de l'Ancien Testament par l'évidence de ta présence, ouvre leur les yeux, retire du visage de la Synagogue l'ancien bandeau, réunis les deux sœurs. Ce thème de l'épreuve qui ouvre les yeux se rencontre souvent chez Mère Marie. L'un de ses articles s'intitule précisément " La Guerre qui nous ouvre les yeux", l'une de ses poésies comporte ces vers:

Qu'ils sont nombreux, les hommes aux yeux fermés!
Qu'ils sont rares ceux qui recouvrent la vue!

Mère Marie a tellement envie que cesse cet aveuglement et que se réalise l'union des deux Eglises, la greffe des deux rameaux, que ce qui, dans L'étoile de David ne sonne que comme un souhait:

Que ceux qui désormais portent le sceau,
le sceau de l'étoile hexagone,
sachent répondre d'une âme libre
au signe de la servitude.

elle le fait se réaliser dans la finale de la pièce les Soldats. Voici comme elle voit la réponse d'Israël: En entendant la prière du jeune homme, le vieil Agasphère courbe la tête et accueille le Roi de Gloire dans les rayons du soleil levant:

En vain nous avons interrogé le ciel:
Tu n'étais pas dans la tempête, ni dans l'ouragan,
Mais voici se lever le soleil sans couchant,

Proche, tu es proche, dans le souffle léger.
Ecoute, Israël — les têtes s'inclinent,
Car voici que s'avance le Roi de Gloire.

Voilà, comment, à quelques mois d'être arrêtée par la Gestapo, M. Marie Skobtsov envisageait la réponse du peuple juif au questionnement d'Elohim. Et pour conclure et confirmer cette analyse de l'espérance juive de Mère Marie, je vais citer un extrait de son article "Reflexions sur le destin de l'Europe et l'Asie" (cf. S Hackel M. Marie YMCA-Press Paris 1992p 211-228)

"Le fils de David, le Messie qui n'a pas été reconnu par son peuple est aujourd'hui crucifié avec ceux qui ne L'ont pas reconnu...

L'Eglise, libérée de son alliance avec l'Etat, l'Eglise persécutée voit près d'elle sa sœur, naguère vaincue, l'Eglise de l'Ancien Testament, elle aussi en butte à la persécution. Elles sont toutes deux devant le même persécuteur. Entre elles se noue, par la volonté d'une force extérieure, un lien nouveau et mystérieux. Ce lien est peut-être ce qu'il y a de plus précieux et de plus significatif de tout ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. Aujourd'hui peut se produire ce qui naguère était inimaginable, inenvisageable — je veux parler de l'Eglise chrétienne du peuple juif, de l'accomplissement et de la fin des temps."

Voilà quelle était la vision du monde de la moniale orthodoxe Marie Skobtsov pendant les années noires de l'Occupation allemande. Ces vers, cette pièce, cet article sont pour elle un bouclier de David. C'est avec cette arme-là qu'elle va affronter le Goliath hitlérien. La jeune Lisa Pilenko qui, en 1916, adressait déjà à Dieu son programme de vie, et écrivait dans "Ruth":

Ce n'est pas pour moi — un mari sage,
Ni le destin d'une épouse ordinaire
Ma route à moi, c'est un sentier aride
Et sur mon dos — une pesante croix de bois.

est allée au bout de son programme, ayant compris le sens eschatologique de notre vie sur terre dans l'amour sans limite, dans l'amour sacrificiel.

Два треугольника, звезда,
Щит праотца, царя Давида, -
Избрание, а не обида,
Великий путь, а не беда.

Знак Судега, знак Егovy,
Слиянность Бога и Творенья
Таинственное откровение,
Которое узрели вы.

Еще один исполнен срок.
Опять гремит труба Исхода.
Судьбу избранного народа
Вещает снова нам пророк.

Израиль, ты опять гоним,
Но что людская воля злая,
Когда тебя в грозе Синая
Вновь вопрошает Элогим ?

И пусть же ты, на ком печать,
Печать звезды шестиугольной,
Научишься душой вольной
На знак неволи отвечать.

Мать Мария Скобцова
Июнь 1942.

Directeur de la publication : Michel EVDOKIMOV

Abonnement annuel

Rédaction : Jean TCHEKAN,
Irène BARBUT, Pierre PONCET

SOP mensuel

SOP + Suppléments

Réalisation : Serge TCHEKAN
Olga VICTOROFF

France

200 F

400 F

Autres pays

225 F

500 F

Commission paritaire : 56 935
ISSN 0338-2478

Tiré par nos soins

c.c.p. : 21 016 76 L Paris
Tarifs PAR AVION sur demande
